



RÉSISTE R!

#2 - avril 2011

au capitalisme, au fascisme, aux discriminations... et à la résignation.

A la fin... on a gagné !

Lundi 26 janvier 2009 – De toute la vallée de la Seille, des voitures convergent vers la salle polyvalente de Leyr. La nuit. Le froid. Une brume mi pluie mi neige. Un beau film à la télé... et pourtant à 20h30, ils se retrouvent à 250 citoyens pour débattre du départ de leurs quatre factrices pour Champigneulle et de la fermeture progressive de leur bureau de poste.



Parmi les jeunes, moins jeunes, artisans, paysans, commerçants, syndicalistes, élus et usagers présents, deux volontaires pour chacun des dix villages concernés se proposent pour constituer le noyau dur d'un collectif chargé d'organiser la **RESISTANCE** et de proposer des actions, des interventions et des manifestations fermes et souvent bon enfant : petit déjeuner et bal postal, débat public et exposition, accueil du village des services publics...

Tentatives de négociations avec les dirigeants de La Poste. Mépris, dédain, pas même une réponse. Colère. Le jour de leur prise de service à Champigneulle, les factrices sont prises en otages. Une cinquantaine de membres du collectif bloque la plateforme courrier de Champigneulle à 6h du mat ! A midi la direction reçoit une délégation contre la levée du blocus. Baratin. Mauvais arguments. Parapluie. Echec provisoire du collectif qui

engage avec le personnel des actions en justice... toujours en cours en avril 2011 !

Mépris, dédain, pas même une réponse. Colère à Leyr !

Octobre 2009. La poste annonce un dimanche, par deux lignes dans la presse, la fermeture du bureau les après-midi à compter... du lundi suivant ! Réactivité, réunion d'urgence et décision d'occuper le bureau dès le lundi midi... jusqu'à Noël s'il le faut, compte tenu de l'expérience de l'échec du blocage de Champigneulle. Pendant 8 jours, une dizaine de membres du collectif se relaient tous les jours, prennent leur repas ensemble dans le bureau et jouent aux cartes ou discutent jusqu'à 17h. Gendarmes, huissiers, journalistes locaux, régionaux et enfin nationaux avec la venue de TF1, la chaîne gauchiste et révolutionnaire comme chacun sait ! Le lendemain, la nouvelle tombe : La Poste renonce à toucher au bureau de Leyr ainsi qu'à ceux d'Onville et Tantonville, villages qui commençaient à organiser la **RESISTANCE** !

2011. Dans quelques mois, la charmante guichetière de Leyr prend sa retraite. Le bruit court que La Poste ne compte pas la remplacer ! Un autre bruit court que le collectif aurait eu vent de cette info... nul doute que les bruits vont cesser de courir et qu'une nouvelle lutte va commencer dans cette guérilla permanente qui oppose l'intérêt général aux intérêts de l'argent roi, qui oppose les citoyens à la dictature des nouveaux régisseurs de l'entreprise La Poste !

Selon Raymond Aubrac, grand résistant, « notre jeunesse a soif d'optimisme, a soif d'optimisme en résistance » ! Notre toute petite victoire contre la fermeture du bureau de poste n'est ni complète ni définitive, mais elle est porteuse d'espoir par le sens de l'unité et du collectif retrouvé qui nous anime.

Léon De Ryel.



Agenda

Page
11

Prix

Le prix est
librement
fixé par le
lecteur. Le
prix de
revient est de
0,40 €

Irradiés oui, mais précaires !

Les accidents (lire catastrophes) des réacteurs de Three Mile Island le 28 mars 1979, de Tchernobyl le 26 avril 1986, de Fukushima Daiichi le 11 mars 2011, dont on nous dit qu'ils n'ont rien à voir les uns avec les autres, montrent à l'évidence l'infinie dangerosité de cette énergie non maîtrisée, qui génère des déchets qu'on ne sait pas traiter. La question du réchauffement climatique a renforcé la communication mensongère : une énergie propre, qui ne produit pas de CO2, qui nous rend indépendants, alors que la France extrait l'uranium au Niger avec le plus grand mépris pour l'environnement et le peuple nigérien.

Ce n'est pas faute, pour les militants antinucléaires, d'avoir clamé les dangers de l'énergie atomique,

La cupidité du puissant lobby nucléaire a détourné beaucoup de nos responsables politiques du débat que nous devrions avoir eu depuis longtemps sur cette énergie mortifère, préférant les profits à la sécurité des femmes et des hommes, et leur mentir sur les dangers réels des centrales ou stockages dans leur proximité, achetant au besoin ceux qui administrent les communes concernées. Le peuple japonais encore traumatisé par Hiroshima a été berné de la même manière : durant vingt cinq ans l'entreprise Tepco a menti sur les incidents survenus dans les centrales et falsifié les rapports.

Ce n'est pas faute, pour les militants antinucléaires, d'avoir clamé les dangers de l'énergie atomique, d'avoir défilé, manifesté, fait des propositions. Il a fallu des milliers de morts et de disparus au Japon, et cette catastrophe nucléaire pour que nos dirigeants se réunissent en cellule de crise ! Il a fallu cette apocalypse pour que la France, l'Union

Européenne mettent en marche des tests de sécurité de nos centrales (153 réacteurs pour l'UE/58 en France). L'Allemagne ferme 7 de ses plus anciennes centrales. Et nous ? Allons-nous débattre ?

Aujourd'hui il y a les grands oubliés des communiqués et des prises de parole, toutes parties confondues : ce sont les travailleurs du nucléaire, ceux qui triment au Japon ne sont même pas nommés.

Cinq jours minimum pour qu'on arrive à parler enfin du personnel qui continuait à travailler dans les centrales japonaises.

Plus proches de nous il y a les permanents du nucléaire, et les AUTRES, ceux qui travaillent dans la plus grande précarité, les invisibles de la mal-traitance, qui commencent à être malades dans l'indifférence la plus totale, accord de tous sur le sacrifice de

quelques-uns. Mais ce ne sont que quelques travailleurs, -euses !

Au festival de Bonnet (55), en août 2010, il fallait entendre Philippe Billard, le plus médiatisé d'entre eux, parler des conditions de travail des travailleurs sous-traitants. Lanceur d'alerte, militant syndical, il a été jugé indésirable dans les centrales par EDF. Une entreprise qui empoisonne ses ouvriers tranquillement et qui leur prépare un avenir radieux, du jamais vu ! Souffrance au travail quand on est invisible, ça n'a pas de sens. Un

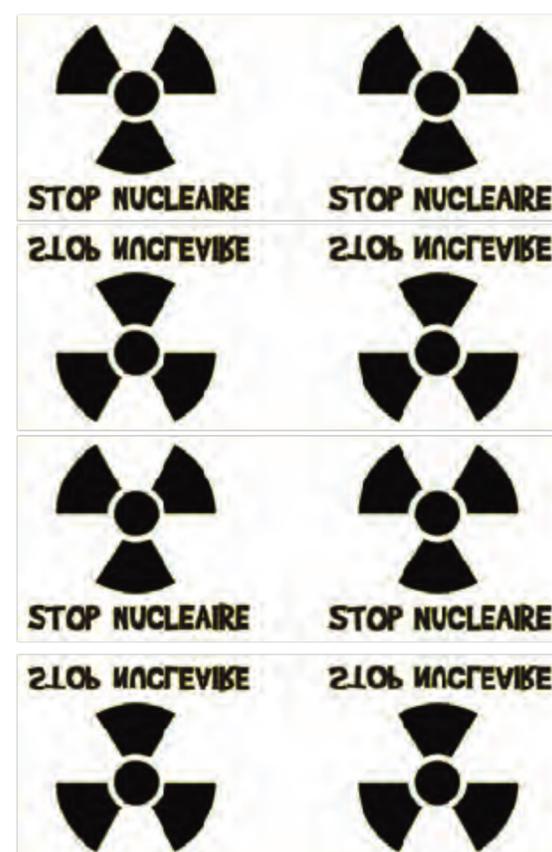
médecin qui suit des milliers de personnes, qui voient défiler boulanger, coiffeur...

STOP !

Oui, il faut débattre de notre consommation en électricité, du nucléaire, des alternatives, mettre les cartes sur la table, sans mensonges et juger en conscience. Et pendant ce temps-là le nuage, devenu panache radioactif, survole la France « sans risques sanitaires et environnementaux ». On n'est pas sorti... du nucléaire !

R

C. Jadelot 24 03 2011



Le nucléaire pour les nuls

les mots de la désinformation / les mots de la réalité

énergie propre = énergie nucléaire

accident, incident grave, situation critique, crise = catastrophe nucléaire

panache radioactif, masse d'air faiblement contaminée = nuage radioactif

ouvrier qui s'active, technicien qui travaille, héros national = liquidateur

incident notable = explosion

temporairement fondu = en fusion

fissure, brèche, déconfinement, grands trous = rupture d'intégrité de l'enceinte de confinement

rejet volontaire = vapeur blanche

surchauffe du combustible radioactif = fusion du coeur du réacteur

combustible usagé, combustible utilisé = Mox (combustible fabriqué à partir des déchets :

radiotoxicité 6 fois plus grande que celle des autres combustibles)

Irresponsables, mais coupables

La catastrophe nucléaire de Fukushima n'est pas le fruit de la fatalité.

Mais elle révèle à quel point des pans entiers de notre société échappent au contrôle de ceux-là même qui la dominent. Des technologies de destruction massive à vocation civile ou militaire, en passant par les OGM et autres bidules concoctés par les industriels de la pharmacie ou de l'agro-alimentaire, on ne compte plus les « inventions géniales » qui menacent la santé de milliards d'hommes et de femmes, et à terme la survie de l'espèce et celle de la planète.

Les gens qui dominent le système parce qu'ils en possèdent les industries, banques, moyens de communication et de transports, leurs amis, chefs d'Etats et de gouvernements, idéologues et journalistes, ne sont pas seulement irresponsables parce qu'ils joueraient avec le feu comme des gamins aux gestes plus ou moins incontrôlés. Ils sont irresponsables parce qu'ils ne font que mettre en musique une partition qui pour l'essentiel leur échappe : la partition du capital suivant laquelle il faut produire et vendre toujours plus pour générer toujours plus de profits.

La logique du profit est une logique de destruction massive. Elle impose non seulement des technologies mortifères, mais aussi par ses exigences grandissantes au fil des décennies, la disparition des services publics assurant les droits fondamentaux à la santé, à l'éducation et à la culture pour le plus grand nombre, la disparition progressive des libertés individuelles et collectives, et finalement, par la marchandisation de tout ce qui existe et l'individualisation à outrance, la destruction des conditions de vie commune qui font qu'une société tient debout.

Les gens qui dominent le système et leurs amis sont irresponsables, mais ils sont totalement coupables. Coupables de mettre en musique cette course au profit, de nous la « vendre » comme une nécessité alors qu'ils en sont les principaux bénéficiaires. Coupables de cacher les vices de leurs technologies et de leur croissance, coupables d'encourager la soumission et le consumérisme qui va avec, coupables de réduire la politique à un jeu médiatique ponctué de consultations électorales, coupables d'encourager la division entre les peuples. Ces gens sont coupables de mettre en place tous les obstacles possibles à la mobilisation active et convergente des populations, à la prise en main collective de notre avenir.

Ils sont coupables, parce que même s'ils ne maîtrisent ni les causes ni les effets de leurs actes, ils ne se retiennent pas d'agir.



R



Claude Kaiser est le secrétaire de l'association nationale des élus contre l'enfouissement des déchets nucléaires, en lutte avec d'autres depuis longtemps contre l'implantation à BURE dans la Meuse d'une poubelle nucléaire souterraine.

Bonjour CK, on en est où à Bure?

Les opérations de pré-stockage et la délimitation de la zone se poursuivent inexorablement. Ceci dit, la lutte acharnée que nous menons depuis plus de 15 ans a quand même permis de retarder l'inéluctable.

On sait aujourd'hui que la construction des alvéoles définitives ne commencera que vers 2015-2017 et que le stockage proprement dit ne débutera qu'en 2025. Au départ, les autorités prévoient cela pour 2006. L'opposition n'est malheureusement pas encore assez forte pour stopper complètement ce projet insensé. Notre problème est de tenir dans la durée et de nous renforcer. Les millions d'argent corrupteur qui coulent à flots pour les départements meusiens et haut-marnais ne nous y aident pas.

Le Japon ça t'inspire quoi?

L'horreur absolue. Le nucléaire est sans doute la menace la plus terrible qui pèse sur l'humanité. C'est 2% de l'énergie mondiale et 99% des risques. Ce qui se passe au Japon peut arriver à Bure demain. Ce qu'il y a de plus angoissant c'est que les dégâts causés par le nucléaire sont irréversibles. Même la révolution mondiale n'y pourrait rien changer. Pour empêcher le pire, il nous faut nous battre de toutes nos forces pour l'arrêt des sites existants, du nucléaire militaire et contre tous les projets en cours ou à venir. Cette énergie destructrice, ruineuse, inutile et incontrôlable n'existe aujourd'hui que pour le profit de quelques uns et le contrôle militaire de la planète. Elle risque fort de devenir l'emblème de la folie capitaliste.

Est ce que tu sens les consciences bouger du fait de Fukushima?
Indéniablement oui. Je pense qu'il existe aujourd'hui une majorité de gens favorables à la sortie du nucléaire. Malheureusement cette majorité n'est pas encore prête à se mobiliser en France contre l'aveuglement borné des nos dirigeants de droite comme de gauche. Je crois que ça va venir car la catastrophe japonaise n'en est hélas qu'au début et le désastre qui s'annonce va encore faire bouger les consciences. Dommage de devoir toujours attendre que le pire se produise...

Qu'as tu pensé en entendant Voynet, qui a approuvé la poubelle atomique de BURE, parler de sortie du nucléaire sitôt la catastrophe connue ?

Je ne doute pas de son antinucléarisme. Ceci dit, D Voynet est une politicienne chevronnée qui a dû payer sa politique d'alliances avec des partis pronucléaires (politique qui se poursuit aujourd'hui) par de bien pitoyables capitulations tel Bure ou le Mox à Marcoule..

Je ne suis pas non plus d'accord avec sa proposition "raisonnable" de sortie en 25-30 ans. C'est beaucoup trop long, cela revient à accepter la durée de vie voulue par le lobby nucléaire pour les réacteurs vieillissants.

Des schémas de sortie solides et crédibles existent en 10 ans maxi.

On peut le faire. On est capable aujourd'hui à investissement égal de produire 2 fois plus d'électricité avec les renouvelables qu'avec le nucléaire et de créer 15 fois plus d'emplois. Et il y a urgence absolue ! D Voynet le sait mais est toujours, comme d'autres, prisonnière de la logique du compromis.

R

Le collectif La CRISE (Coordination Révoltée des Invisibles Solidaires Enragé-e-s) agit depuis un an maintenant sur l'agglomération de Nancy. RésisteR a rencontré Didier, l'un de ses animateurs.

RésisteR. La CRISE, qu'est-ce que c'est ?

Didier. En avril 2010 il y a eu un appel national à la grève des chômeurs, suivi notamment en Bretagne et en Ile-de-France. L'objectif était clair : appeler les chômeurs, les précaires, les travailleurs pauvres et autres « CAFards » à sortir pour se faire entendre et démontrer qu'ils existent, mais autrement que ce qu'on veut bien dire. Les chômeurs ont longtemps été réduits à des chiffres, présentés comme le résultat d'une politique de destruction massive d'emplois, mais qu'on a tendance à culpabiliser et à stigmatiser en période de crise. Les chômeurs, précaires et travailleurs pauvres sont avant tout les victimes de la violence sociale, induite par le système capitaliste. J'avais moi-même participé au mouvement des chômeurs de l'hiver 97-98 qui s'est prolongé plusieurs années après. Aujourd'hui, à la différence de ce qui avait eu lieu à l'époque, ce n'est pas seulement un mouvement de chômeurs : notre mobilisation a été simultanée de l'émergence de Pôle Emploi. Pôle Emploi, c'est le mariage contrenature d'un service public (l'ANPE) avec le service privé qui gère l'indemnisation (les Assedics). La grève des chômeurs de l'an dernier avait dans l'idée d'interpeller toutes les personnes concernées par le chômage, et pas seulement les chômeurs, pour mettre en avant la notion de droits plutôt que celle de devoirs. Notre lutte aujourd'hui est organisée en lien avec des salariéEs de Pôle Emploi (notamment des syndicalistes de la CGT et de SUD). A force de faire le tour des antennes de Pôle Emploi (notamment Cristallerie), Mission locale, Ecole de la seconde chance, de la CAF... des rencontres se sont faites à partir desquelles est née la CRISE. Nous sommes quelques dizaines, sans compter d'autres personnes qui participent ponctuellement aux actions. Des organisations et groupes sont autour : SolidaireS 54, le NPA, Culina, la Chorale des Sans Nom, et des individus...

RésisteR. Quelles actions organisez-vous ?

Didier. On a des actions sur plusieurs domaines. Premièrement, la restructuration de Pôle Emploi induit des dysfonctionnements et des problèmes nouveaux. Nous organisons un accompagnement collectif sur des dossiers (pour l'accès aux droits, ou les retards dans le paiement des droits). Nous sommes intervenus en lien avec les salariés au moment d'une grève sur les conditions de travail, sachant que les conditions de travail à Pôle Emploi ont des répercussions sur les conditions d'accueil des usagers ; et puis nous avons une action relative à tout ce qui touche à l'indemnisation, comme la dernière négociation sur la convention Unedic. Deuxièmement le logement. On a organisé une occupation de l'OH (Office public HLM), pour dénoncer toutes les difficultés à se loger pour les chômeurs et précaires. Nous avons obtenu des conditions d'accès simplifiées, le CA de l'OH a revu ses conditions pour les plus précaires, si bien que la CRISE est devenue un intermédiaire reconnu pour l'OH. Cela a permis par exemple le relogement d'une personne qui était depuis 4 ans à la rue, avec des conditions particulières étant donnée sa situation : pas d'exigence de caution ni de référent. Troisièmement nous menons des actions pour informer et entrer en contact avec les précaires et travailleurs pauvres, qui

sont de plus en plus présents dans les permanences que nous organisons, notamment des jeunes. Et quelques actions plus spectaculaires : sur la CAF, ou encore la rencontre du piquet de grève devant chez Tati en décembre dernier, une intervention au forum de l'emploi. Depuis peu nous avons lancé la constitution du RSA, le « Réseau de Solidarité Alternative », avec notamment mise en place d'un potager. L'idée pour nous c'est de ne pas seulement être dans le contre, mais aussi dans le pour. Et aussi de sortir de l'image que quand on est pauvre, la seule solution c'est le caritatif.

RésisteR. Vois-tu un enjeu politique à l'action de la CRISE ?

Didier. Depuis que nous avons ouvert un lieu pour se réunir et pour les permanences, cela permet à des gens de passer, de libérer la parole, d'exprimer des coups de gueule. Les permanences de la CRISE sont fréquentées par des chômeurs, des précaires, des sans-logis, des gens qui sortent de taule. Dans nos AG-réunions on peut bouleverser l'ordre du jour en fonction des problèmes concrets des gens, comme les radiations de Pôle Emploi, les problèmes spécifiques de la précarité féminine. L'enjeu politique de notre intervention est évident, à plus forte raison quand on fait les constats des dernières cantonales : l'abstention très forte et le vote FN ont un lien avec la précarité, les pauvretés, les chômages et les exclusions. Le vote FN n'est pas

un vote d'adhésion mais de dépit, certes dangereux, pour un grand nombre de laissés pour compte. Mais il faut faire comprendre à tous les acteurs politiques comme ceux du mouvement social que l'enjeu est là, avec une situation quasi identique à celle des années 1930. Un système qui a de plus en plus isolé les gens : il n'y a que Marine Le Pen, et c'est grave, qui ait parlé de façon concrète du chômage. Enormément de chômeurs, de précaires, de travailleurs pauvres ne se reconnaissent ni dans les syndicats, ni chez les politiques d'où qu'ils viennent. D'où l'abstention « non militante », par rapport à la politique menée, mais aussi en réaction au manque de reconnaissance.

L'enjeu politique, c'est d'interpeller le mouvement social et tous les acteurs de la vie politique, qu'ils se disent démocrates ou anticapitalistes, sur les questions fondamentales soulevées par le chômage, la précarité et la pauvreté.

R

« La C.R.I.S.E. » 76 rue de la Hache 54000 Nancy

Mobile : 06 59 82 73 67

la-crise54@googlegroups.com ou crise54-info-orga@googlegroups.com

Permanences : Tous les jeudi après-midi de 15h à 19h (à faire connaître).

A.G : 2ème et 4ème mardi de chaque mois à 19h30 et + selon l'actualité

Pour soutenir La C.R.I.S.E : chèque à l'ordre de « ACDC/ La C.R.I.S.E ».

« L'urgence sociale, c'est pas en 2012, c'est maintenant ! Et ça urge ! »

Ainsi c'est donc Lui. C'est Lui le responsable de tes galères, de ta misère et de ta précarité.

Lui, le tchétchène, le malien, le tunisien. Il est arrivé dans la soute d'un bateau ou le train d'atterrissage d'un avion. Le voyage 3 étoiles quoi ! Depuis qu'il est là rien ne va plus. Depuis le temps que du fond de sa steppe ou de sa brousse Il ne rêvait que de quitter femme, enfants, famille et amis pour venir vivre aux crochets de la Sécu française, Il a donc réussi. On aurait pu croire que comme beaucoup, Il préférerait vivre chez lui auprès des siens, en liberté et en bonne santé. Non non, son unique objectif à ce

profiteur d'étranger c'était de venir en France pour vider les caisses.

Bien sûr, ton chômage, c'est Lui. Tes salaires de misère, c'est Lui. Tes maladies que tu ne peux plus soigner, c'est Lui. D'ailleurs, nombreux sont les experts qui le disent.

Pas de doute que le chômage, ce ne sont pas les entreprises du CAC40 qui en profitent et le provoquent. Pas d'hésitation, les fins de mois dès le 1er, ce ne sont pas les multinationales et leurs amis placés au pouvoir qui en décident. C'est évident, les cancers et autres saloperies, ce ne sont sûrement pas les industries agro-alimentaires et la violence du stress au travail qui y sont pour quelque chose.

Non c'est lui. Lui le plus pauvre, lui le encore plus miséreux que toi.

La pauvreté qui s'étend toujours plus, c'est la faute de ceux qui n'ont rien. De ceux qui ont encore moins que toi.

C'est tellement plus simple comme ça.

"Alliés pour le meilleur (pour eux) et le pire ce sera pour toi."

D'ailleurs si cela n'était pas vrai, les fameux experts de la politique ne le diraient pas.

Prenons les choses par l'autre bout. Imaginons un instant que toute cette misère soit le fait de quelques uns qui n'auraient comme objectif que d'être toujours plus puissants. Pour arriver à leurs fins et amasser toujours plus d'argent qui leur assure le pouvoir, que feraient ils ? Ils souhaiteraient faire leurs affaires sans que le moindre regard des pauvres qu'ils

exploitent ne puisse se poser sur leur activité. Des fois qu'ils comprennent, les pauvres. Et que cela leur donne des idées. Décidons, par exemple, qu'il s'agisse de quelques banques. La crise (celle dont on parle tant) leur complique les choses. Ils sont comme toi ces gens là. C'est dur en ce moment ... Ah non ? Il y a erreur ? Jamais leurs bénéfices n'ont été aussi gigantesques ? i. Comment cela tu n'as rien vu ? Mais où regardais tu donc ? Vers ce Rom ? Vers ce « petit délinquant multi-récidiviste qui n'est pas de chez nous » ? Vers là où le président disait de regarder. Simplement.

Cela ne serait donc pas ce clandestin pauvre comme tout qui l'aurait piqué la caisse ? Alors, il s'agirait plutôt de plus riche, d'infiniment plus riche que lui et

toi ? Oui mais plus puissant aussi dans ce cas. Il est bien plus difficile de s'opposer à eux. Un sans papier terrorisé c'est plus à portée. D'ailleurs là encore, Marine, le dit, c'est Lui. Pourquoi insiste-t-elle donc tant ? En admettant notre raisonnement, quel intérêt y aurait elle ? Le capitalisme ne la dérange pas. Au contraire. Plus l'exploitation des plus pauvres sera simplifiée et donc plus efficace, plus ces gens de pouvoir y trouveront leur compte en te demandant de regarder ailleurs. Elle en est assurément de ces gens là. De ces milliardaires nés à Neuilly. Qu'un seul travailleur exploité, précaire ou chômeur puisse se reconnaître dans la fortune personnelle des Le Pen est une chose qui devrait nous révolter (voir l'encadré). Leur but est bien de continuer à développer leur richesse et leur pouvoir par leur cupidité. Rien a voir avec une quelconque immigration ou « invasion ». Juste te demander de regarder ailleurs.

Le problème avec les gens qui croient au pouvoir c'est que le pouvoir ne peut, au final et par définition, n'appartenir qu'à un seul. A une seule caste. Et là il n'y a donc pas de place pour tout le monde. Il faut écraser l'autre. Toujours écraser l'autre. L'autre, tu croyais que c'était juste cet immigré tout désigné ? L'autre c'est toi aussi. Ta misère et ta pauvreté en sont bien une preuve qui chaque jour est plus intangible.

Ainsi, lorsque l'un (NS) assure qu'elle (MLP) représente un grand danger, elle, affirme que lui n'est qu'un petit joueur, une pâle copie. Le méchant et le gentil. Le coup des flics, dans les séries télé, qui



veulent te faire craquer. Mais au fond, leur objectif est le même : t'avoir en beauté. Alliés sur le principal. Pendant que tu t'acharnes à combattre l'un, c'est l'autre qui avance. Dans tous les cas tu perds.

Ils sont d'accord pour que ce système économique ignoble qui jette dans la misère des populations d'Afrique, d'Asie, d'Europe, bref de partout, ils sont d'accord pour que ce système perdure. Ainsi penser abattre l'un en lui préférant l'autre c'est juste accepter son propre sort. Le sort de sacrifié pour que les plus riches restent les plus riches. NS ou MLP même combat. Alliés pour le meilleur (pour eux) et le pire ce sera pour toi.

Le pire, faire travailler juste qu'à en mourir par exemple.ii

Programme identique : le coup du travailler plus pour gagner plus ... Franchement, camarade électeur, tu vas y croire une deuxième fois ? iii

Cumuler les emplois pour vivre. Il y a fort à parier que cela ne sera pas les mêmes emplois qui seront cumulés par eux et par toi. A eux les jetons dans les conseils d'administration, à toi le lavage des pare-brises aux carrefours !

Faire dégager l'un sans faire dégager l'autre serait peine perdue. Les envoyer tous, de droite et d'extrême droite rejoindre les Ben-Ali et autres Moubarak, c'est un minimum.

Camarade électeur, dans la rue et dans l'action, c'est aussi là que nous résisterons.

Ne l'oublions pas.

Jihel

R

i « les cinq grandes banques universelles françaises ont cumulé 21 milliards d'euros de profits en 2010. Presque deux fois plus que l'an dernier. » lesechos.fr

ii « Concernant les retraites, Marine Le Pen a déjà exprimé la position du FN: suppression de tout âge légal de départ. » challenges.fr

iii « renégociation durée du temps de travail = permettre de gagner plus à ceux qui travail plus »

« simplification du code du travail

« encouragement à la multi activité par assouplissement ou suppression des règles de cumul » *Programme économique FN sur fn71.com*

« La femme » dehors, les féministes debout !



2. Pour célébrer dans tous les pays du monde les femmes qui se sont battues pour l'égalité, de meilleures conditions de travail et le droit de vote, et pour faire aboutir leurs revendications, on a déclaré le 8 mars « la journée internationale des droits des femmes » en 1977.
- Maïa -

1. Si vous écrivez « la femme » [...] vous réduisez les femmes à un symbole, une icône ou un fantasme.
- Stéphane -

Pour le 8 mars, nous avons demandé aux internautes et aux lecteur-ice-s du journal Résister de répondre à la question suivante : « Si aujourd'hui, c'est la journée de la femme, selon vous LA FEMME c'est quoi aujourd'hui ? ».

L'objectif de cette démarche était de donner à réfléchir sur ce qui se cache derrière l'appellation (contrôlée) « La femme » [1]. Nous sommes clairement révolté-e-s par la tournure profondément inégalitaire et normative que prend cette journée de lutte pour les droits des femmes [2].

Les combats menés par les féministes depuis les années 70 et avant sont-ils vraiment dépassés ? Alors que les distinctions sociales sont toujours si présentes, alors que des femmes souffrent encore partout dans le monde et en France également des discriminations et oppressions machistes et patriarcales, certain-e-s célèbrent cette journée commémorative comme un mélange entre une n-ième fête commerciale et un moment de bonne conscience aussi superficiel que possible. « La fête des femmes, offrez-leur des fleurs et ne changez rien ». Et les injustices actuelles, on oublie ? [3]

Certain-e-s des contributeur-ice-s se révoltent [4], refusent l'image de « la femme » [5][6] au profit d'identités auto-déterminées [7] [8], fortes [9] et en questionnement perpétuel [10].

D'autres voient encore « la femme » comme un totem incarné, modélisé pour l'homme et par l'homme, qu'ils idolâtrèrent ou méprisent sans scrupule [11][12].

Nous avons affiché les phrases que nous avons trouvées pertinentes dans les rues de Nancy. Quel plaisir de voir ce couple publicitaire, stéréotypé à en vomir, retouché pour correspondre à l'idéal consumériste, tapissé de contre-messages comme « J'ai toujours aimé jouer aux barbies, mais je ne m'imaginai pas devenir une femme qui leurs ressemblerait ». Oui à Debout ! On aime bien s'attaquer aux dictateur-ice-s de la mode et des modes de pensées.

Les contributions complètes sont sur notre site web : <http://collectif-debout.org>
Notre coup de coeur va à Stratégie de Paix. Merci pour leur prose ! [13]

À bientôt dans la lutte pour l'égalité des genres humains/humaines et contre l'oppression capitaliste et machiste.

Le collectif Debout !

10. « La femme » aujourd'hui, c'est une partie de moi, c'est une norme que j'ai intériorisé mais dont j'essaie de comprendre les mécanismes : la féminité.
- Marion -

11. Elle est le paradis et peut être l'enfer.
Elle peut être la corde qui sauve et la corde qui pend.
La femme est le culte, l'origine et l'aboutissement.
La femme est l'œuvre dont l'homme est le socle et l'outil.
- Michel -

12. Il faudrait aussi préserver les droits des « hommes » face à des femmes sans scrupules...!! - Jean-Marie -

Courage à toutes les femmes et merde à celles qui veulent les enfermer !
Selon vous LA FEMME c'est quoi aujourd'hui ?
À cette question des femmes et des hommes ont répondu...
<http://collectif-debout.org>



4. LES femmes ont été entravées pendant des siècles. Quand elles ont eu accès à la culture, elles ont été comme des affamées.
- Isa -

7. Le destin des femmes ne doit plus être une fatalité.
[...]
Les femmes : des histoires personnelles imbriquées dans un destin collectif.
- Annette -

9. Je suis une écureuille, j'aime l'escalade, je m'accroche aux branches, je n'aime pas les castors. Qui suis-je ?
Cécile Lecomte, militante écologique, pacifique [...]
- Christiane -



3. « *Aucun pays au monde n'a atteint la pleine égalité entre les sexes, que ce soit de jure ou de facto. Dans de nombreux pays, les femmes continuent de subir des discriminations en matière de mariage, de divorce, d'héritage et de nationalité. Les traditions, coutumes, et attitudes stéréotypées constituent des obstacles considérables à l'égalité et à la jouissance des droits fondamentaux.* »

<http://www.aidh.org>



5. *On nous donne à voir l'image d'une femme, comme l'image d'une télé, d'un téléphone portable qu'il faudrait absolument avoir.*

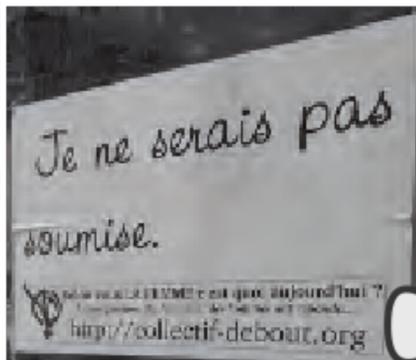
- Delphine -

On nous donne à voir l'image d'une femme, comme l'image d'une télé, d'un téléphone portable qu'il faudrait absolument avoir.

Selon vous LA FEMME c'est quoi aujourd'hui ?
C'est une question. Des femmes et des hommes ont répondu.
<http://collectif-debout.org>

6. « *La femme* » : c'est celle que je vois dans les médias, dans la rue, celle à qui, malgré tout je me compare, celle que j'essaie d'éviter. « *La femme* » c'est le cliché, une photo fade et retouchée qui ne représente pas du tout la réalité.

- Marion -



8. *J'ai cessé de vouloir être La Femme que la société me présentait. [...] Au revoir soumission... ! Bonjour MOI. [...] Être une femme, n'est-ce pas avoir les attributs sexuels du genre femelle ? Et bien, je les ai, et pour le reste : Non merci, les modèles de genre ne m'intéressent pas :*

* *Je ne m'obligerai pas à avoir des relations uniquement avec des hommes.*

* *Je ne me présenterai pas avec des atours sous-entendant que je suis un objet sexuel.*

* *Mon enfant ne sera pas éduqué uniquement ou « plus » par sa mère.*

* *Je serai rémunéré autant qu'un homme à travail égal. [...]*

- Sarah -

Le collectif nancéien, féministe et mixte « *Debout !* » a été créé en avril 2010 pour rejoindre la Marche Mondiale des Femmes à Paris, à l'initiative du syndicat SUD CT 54 et de l'association LesBienNées.

Après ce moment fort, les membres du collectif ont décidé de poursuivre les échanges, les réflexions et les actions sur Nancy, car le féminisme n'est pas dépassé et car nous vivons encore aujourd'hui, et tous les jours, les discriminations sexistes et les injustices liées au genre [*].

Nous souhaitons réunir et mobiliser toutes les associations, organisations, individualités de la région qui refusent les inégalités de genre en France et dans le monde.

Nous dénonçons les publicités sexistes, les violences faites aux femmes, les inégalités professionnelles, la lesbophobie et tout ce qui nuit à l'égalité sociale entre les femmes et les hommes.

Nous écrivons, manifestons, allons à la rencontre, débattons, faisons valoir notre point de vue. Féministes nous sommes et serons tant qu'il le faudra !



Nous contacter : contact@collectif-debout.org

Notre site web : <http://collectif-debout.org>

Changer la vie des femmes pour changer le monde

Changer le monde pour changer la vie des femmes

[*] Le genre ou « *sexe social* », ce sont les différences non biologiques (psychologiques, mentales, sociales, économiques, démographiques, politiques...) distinguant les hommes et les femmes.

13. *Elle est si belle, c'est normal que tu l'admires.*

Le pire, c'est que tu l'attires aussi, elle t'a dans sa ligne de mire. Elle se vante et fait naître des envies qui semblent nécessaires. Demain ce ne sera plus que des besoins éphémères

Un seul objectif : faut qu'elle augmente ses ventes. Le plus facile étant de s'en prendre à des personnes sans défense. A commencer par les plus jeunes, assis devant l'écran. C'est encore l'âge de l'innocence mais elle a le cran de prendre les devants,

De t'injecter les graines du consommateur standard. Du petit capricieux qui ne veut acheter que des grandes marques. De l'ado docile adepte à la philosophie « Je dépense donc je suis » le troupeau nourri par les gros lobbies

À qui profite cette lobotomie ?

Où domine malbouffe, indécence et prises de conscience hypocrites

Un exemple : le fast-food est le meilleur des repas. Mais dites-moi. Qui est « prêt-à-porter » ce poids ? Pas elle, ni la petite qu'on a forcé de croire. Que pour être belle et fière de soi, il faut être fine comme un fil de soie

Regarde-la à visage découvert

Franchement c'est cette image de la femme que tu trouves belle ?

Au risque de décevoir. J réponds

Qu'au royaume des aveugles, le client est le roi...des cons

- Stratégie de paix (groupe de rap) -

Nancy : Procès d'un manifestant

Le 9 mars 2011, a eu lieu le procès de Jan, citoyen Allemand, à la cour d'appel de Nancy, inculpé dans le cadre du contre-sommet de l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) d'avril 2009 à Strasbourg.

Historique : Il avait été arrêté le jeudi 2 avril 2009 en marge de la chasse à l'homme lancée par les forces répressives contre les manifestants. Il était parmi les 300 personnes interpellées ce jour-là et conduit en bus au poste de police pour y être placées en garde à vue.

Accusé de « participation à un attroupement armé » et « port d'arme de sixième catégorie », il fut jugé en comparution immédiate juste après le contre-sommet et condamné à six mois de prison ferme et trois ans d'interdiction de territoire français.

Il fut relaxé lors de son procès en appel, le 29 juillet 2009, le juge considérant que la sardine de tente (arme par procuration) qu'il portait au moment de son arrestation, ne pouvait être qualifiée d'arme de 6ème catégorie.

Malgré cela, l'État s'est acharné et s'est pourvu en cassation.

En 2010, la cour de cassation a cassé le jugement de juillet 2009 et Jan a été rejugé à Nancy le 9 mars 2011.

[...]

Pourquoi cet acharnement ? Pour faire peur ? Nous sommes tous en possession d'armes de sixième catégorie. **Regardez mon crayon, c'est une arme, je peux blesser, je peux tuer! Ce jeune allemand s'est comporté en adulte responsable en exprimant son hostilité à la guerre, et s'est fait laminé. La prochaine fois, à qui le tour ?**

[...]

Délibéré de ce jugement : 13 avril.

Une joyeuse participante pacifique qui a vécu un théâtre de l'horreur dans cette manifestation anti-Otan le 4 avril 2009

Martine Philbert



Compte rendu complet sur le site du CRR : <http://crr54.lautre.net>

Ils osent tout, c'est à cela qu'on les reconnaît !

« Le modèle social français est le pur produit du Conseil national de la Résistance. Un compromis entre gaullistes et communistes. Il est grand temps de le réformer, et le gouvernement s'y emploie.

Denis Kessler, ex vice-président du MEDEF

[...]

C'est simple, prenez tout ce qui a été mis en place entre 1944 et 1952, sans exception. Elle est là. Il s'agit aujourd'hui de sortir de 1945, et de défaire méthodiquement le programme du Conseil National de la Résistance ! »

Revue « Challenges » du 4 octobre 2007.

L'"objectif" est de "28.000 éloignements pour 2011, il est impérieux de l'atteindre", "il doit même (être) dépassé dès lors que nous disposerons, avec la loi sur l'immigration et l'intégration, d'outils juridiques nouveaux"

Claude Guéant, ministre de l'intérieur, aux directeurs départementaux de la sécurité publique (DDSP) et aux commandants de groupements de gendarmerie, vendredi 25 mars 2011.

http://www.lepoint.fr/politique/gueant-maintient-l-objectif-de-28-000-expulsions-de-clandestins-en-2011-25-03-2011-1311439_20.php

FAUT QU'ÇA SAIGNE !

A l'heure même où la France s'engage activement dans une opération humanitaire à base de Rafale et de Mirage 2000D, l'état va chercher de la chair à canon jusque dans les écoles. En effet, à la mi-mars, les élèves du Lycée Loritz de Nancy ont eu le privilège d'utiliser à la cantine des serviettes de table sur lesquelles on pouvait lire le texte suivant accompagné d'adresses de centres de recrutement :

Vous avez entre 16 et 29 ans ?

De niveau 3ème à Bac +5 ?

Vous voulez vivre une expérience professionnelle exceptionnelle ?

Rejoignez les équipages de la Marine !

3000 postes à pourvoir

Partez en mission sur etremarin.fr

La campagne de recrutement, destinée à l'académie Nancy-Metz, peut être vue comme une suite d'opportunités :

- L'opportunité pour les services de recrutement de toucher un public jeune et nombreux sans trop se fatiguer.
 - L'opportunité pour Comm'Lycée, l'entreprise rennaise qui avait en charge l'impression des serviettes d'avoir un peu de travail à fournir à ses employés en ces temps de crise majeure.
 - L'opportunité pour les établissements scolaires ayant accepté de distribuer ces serviettes d'économiser quelques dizaines d'euros.
- De là à conclure que le cynisme d'une situation est proportionnel au nombre d'opportunités et à l'opportunisme qui l'ont engendrée, il n'y a qu'un pas.

Pour information, ce type de campagne ne semble pas être une pratique récente. L'une d'elles, remarquable parmi toutes, a eu lieu en Bretagne il y a 5 ans et se présentait sous la forme d'un SMS sur lequel était écrit "*Slt koi29 on é jamé 2tro @s batre pour la P ! ;-)*". Comm'Lycée nous a confirmé qu'elle n'était responsable que de l'impression et que les visuels leur étaient fournis par l'armée. On notera le bon goût dont sont capables les responsables de communication de nos généraux.

« Boucherie à la cantine »

Vous voulez vivre une expérience professionnelle exceptionnelle ?
Rejoignez les équipages de la Marine !

MOBILISATION !

Projet de fermetures de classes d'écoles primaires à la rentrée 2011 en Meurthe et Moselle

La mort programmée des villages et des quartiers
Ne rentrons pas dans une logique comptable. Une classe de cinq élèves ce n'est pas une honte, c'est une chance. Une classe à effectif réduit qui ferme ce n'est pas normal. C'est la vie sociale d'un village ou d'un quartier qui est attaquée. Plus d'enfants, plus de parents, plus de commerçants, plus d'échanges et de rencontres :
la mort.

CLASSES MATERNELLES

Villers-la-Montagne
Jarville-la-Malgrange Florian
Toul Jean Feidt

Joeuf L. Michel
Tomblaine La Paix Croizat
Pompey Gilberte Monne
Laxou A. Schweitzer
Nancy Beauregard
Nancy Gilberte Monne
Lunéville Vosges
Dombasle M. Carême
Laxou V. Hugo
Maxéville Saint Exupéry
Longwy Dartein
Pagny/Moselle Montessori (fusion avec G. Aubin)
Jarville-la-Malgrange Calmette Guérin (à suivre) Triolet
Moineville
Longwy Bel Arbre (classe passerelle)

CLASSES ELEMENTAIRES

Jarville-la-Malgrange C. Gellée
Lunéville R. Haby
Vandoeuvre P. Bert
Blainville/l'eau Haut des places
Marbache
Parroy
Toul La sapinière
Frouard Jean Zay

Maizières E. Gallé
Pont-Saint-Vincent Pasteur
Villers les Nancy Château
Villers les Nancy A. Camus
Richardménil M. Barrès
Haraucourt Ch. Perrault
Nancy Placieux
Jarny Langevin Wallon
Goviller
Laloeuf (classe unique)
Lunéville H. Monnais (à suivre)
Malzéville Pasteur (à suivre)
Nancy Charlemagne
Laneuvelotte

La carte scolaire en Meurthe-et-Moselle, c'est - 90 postes à rendre au ministère, répartis en 116,5 fermetures pour 10 ouvertures, à savoir :
37 fermetures classe (maternelle + élémentaire);
36 fermetures de postes remplaçants ;
43 fermetures dans le spécialisé + 10 ouvertures classe.
Total : - 116,5 + 10 = 106,5 postes pour 90 postes à rendre. Encore un excès de zèle ?

« RÉSISTER SE CONJUGUE AU PRÉSENT »

L. Aubrac

VILLEY-LE-SEC : UN VILLAGE RÉSISTANT !

Marina, accompagnée de ses 5 petites filles, a quitté l'Ingouchie -petit état anciennement soviétique en guerre avec la grande Russie- après l'enlèvement de son mari ; elle craignait pour leur sécurité.

Elle a cru que la France saurait les accueillir.

Elle s'est présentée au point d'accueil d'urgence de Nancy pour être hébergée à la mi-octobre, sans résultat : il était fermé à toute personne depuis quelques jours . Après une nuit passée dehors, la famille a été prise en charge par France Tchétchénie Solidarité et a trouvé refuge dans des familles tchéchènes du secteur

Le 9 décembre après la réouverture du Point d'Accueil d'Urgence, Marina s'y est de nouveau présentée et a essuyé un nouveau refus n'étant pas en situation de demandeuse d'asile (1)

A partir du 15 décembre, n'ayant pas accepté le retour en Pologne, elle et ses filles sont devenues clandestines et menacées d'expulsion.

C'est tout un village, dont le Maire qui les parraine, qui se déclare solidaire de la famille

Depuis novembre, une militante de RESF a proposé de l'héberger à Villey-le-Sec et tout un village s'est mobilisé pour Marina et ses 5 filles. Elles sont devenues de nouvelles villageoises prises en charge spontanément par les parents d'élèves et l'ensemble du village qui a donné soit des vêtements chauds, soit des jouets, France Tchétchénie et Un toit pour les Migrants assurant à la famille de quoi vivre.

Quatre des 5 filles sont scolarisées et avec leur maman apprennent le français avec enthousiasme.

En retour Marina participe à la vie du village et anime même un atelier de cuisine avec des recettes de son pays

C'est pour offrir à Marina et à ses cinq filles un avenir plus souriant que le Réseau Education Sans Frontières et le village de Villey-le-Sec se mobilisent, concrétisés par un parrainage républicain dans la salle des fêtes du village le samedi 8 janvier 2011. C'est tout un village, dont le Maire qui les parraine, qui se déclare solidaire de la famille

Une action symbolique que les participants espèrent effective car, en plus de se placer dans l'illégalité en portant assistance à leurs amies ingouches, ils ne sont que trop conscients que la reconduite à la frontière pourrait être proche. Au delà de l'acte de solidarité envers Marina et ses filles, cette réunion de parrainage a été l'occasion de s'interroger sur la considération portée par la France, pays des droits de l'Homme, aux migrants qui la choisissent.

Pour rappel, le 15 février 2011, Zoura et ses 4 filles en Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile (CADA) à Longwy ont été arrêtées, placées en centre de rétention à Metz et reconduites en Pologne dès le lendemain alors que 15 jours plus tard, elle aurait pu déposer une demande d'asile dans notre pays (6 mois de présence en France).

" Créer, c'est résister. Résister, c'est créer "

Alors c'est sûr, d'ici quelque temps pour Marina et ses 5 filles ce sera le printemps et, espérons-le le départ pour une nouvelle vie parmi nous.



Jeannette Vallance RESF 54

(1) Les DUBLIN II ou Dublinables : Un étranger ou réfugié arrivant en Europe (espace Schengen), est tenu de déposer sa demande d'asile dans le premier pays où il entre. Pour les réfugiés de l'Est, c'est le plus souvent la Pologne. Un simple enregistrement des empreintes digitales équivaut à un dépôt de demande d'asile !!!

Si la personne se rend dans un autre pays de l'union européenne ; ce pays selon les accords européens (Dublin) doit la renvoyer dans le pays où elle est arrivée. Si elle n'est pas arrêtée et reconduite, elle pourra alors, six mois plus tard, déposer une demande d'asile dans ce nouveau pays où elle a trouvé refuge.

Pendant cette période de 6 mois, une reconduite à la frontière est possible !.....

Pétition qu'il est toujours possible de signer :

<http://www.educationsansfrontieres.org/article33009.html>

Vous pouvez également aider Marina et ses 5 filles à vivre en faisant un don :

• soit à France Tchétchénie, Solidarité 103 rue de Metz 54000 Nancy

• soit à « Un Toit pour les Migrants » 17 rue Drouin 54000 Nancy

A NANCY L'HEBERGEMENT D'URGENCE est de nouveau EN CRISE ET HORS-LA-LOI !

vendredi 25 mars 2011

<http://www.fsl-nancy.fr/a-nancy-l-hebergement-d-urgence-est-de-nouveaux-en-crise-et-hors-la-loi>

Lettre ouverte à,

Mme Valérie Levy-Jurin présidente du comité exécutif de l'ARS,
M. Jean-Marie Schléret, président du conseil de surveillance de l'ARS,
Mme Valérie Rosso-Debord, membre du conseil surveillance de l'ARS,
M. le préfet de Meurthe et Moselle

Madame, Monsieur,

Depuis plusieurs jours, un ressortissant Kosovar se voit refuser un hébergement à Nancy et doit dormir dehors. Après plusieurs relances la semaine dernière, hier et aujourd'hui, la réponse des responsables des services de l'ARS (Accueil et réinsertion sociale), est le manque de place, (malgré le plan hivernal qui se termine fin mars et l'inconditionnalité de l'hébergement d'urgence qui lui est liée).

Au mois de décembre, les élus locaux avaient annoncé que la question budgétaire avait été réglée par l'état après intervention auprès du gouvernement. Pourtant, les faits sont là, inhumains et insupportables.

Vous aurez constaté que les températures sont é nouveau négatives durant la nuit. la période est donc "sensible" et il serait dommageable pour tout le monde que ce monsieur n'ait pas de réponse positive dans les jours qui viennent.

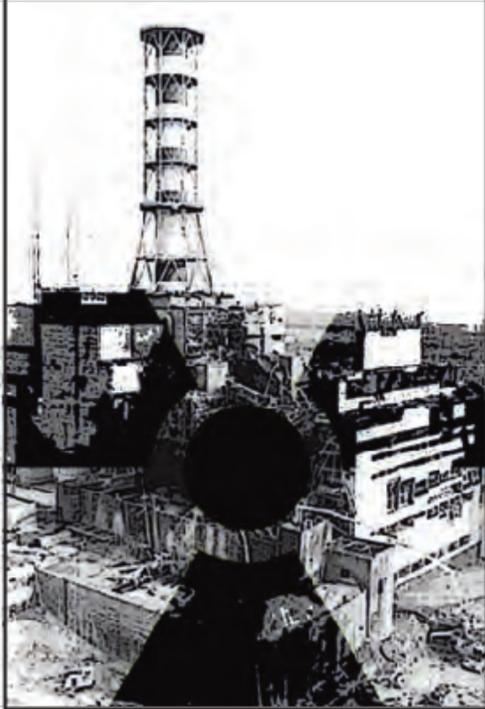
Nous vous prions de recevoir, Madame, Monsieur, nos plus sincères salutations.

Le Collectif Urgence Sans-abri
Nancy <<http://www.fsl-nancy.fr/-urgence-sans-abri-nancy->urgence.sans.abri.nancy@gmail.com>>

Le mardi 26 avril 17H30 place Maginot.

Commémoration de la catastrophe de Tchernobyl.

(organisé par Cacendr)



- Week-end autour du thème « *Qu'est qu'être militant ?* » le samedi 14 mai au soir : rencontre festive et le dimanche 15 mai toute la journée : formation, ateliers, débats (Organisé par le FSL – Forum Social Local de Nancy)

- Les 14 et 15 mai : Rassemblement citoyen des résistances au plateau des Glières

- Le vendredi 27 mai : Soirée de réflexions sur le CNR (Conseil National de la Résistance) d'hier à aujourd'hui : Conférences, débats (organisée par le RCR)

- le samedi 09 avril :

Journée de soutien au Japon :

(place Maginot et au St Seb).

Vente de petites choses (origami...) au profit de Kanazawa

(jumelée avec Nancy)

- Mercredi 11 mai à 18H30

à l'Ecole Nationale de Géologie. Amphi G.

Conférence « le sous-sol : ressource ou moyen de stockage ? ».

Interventions de Jacques Pironon (directeur de laboratoire G2R) et Frédéric Marti (géologue chez European Gas Limited)

Le pays Terres de Lorraine, a décidé d'impulser une démarche de projet pour encourager et renforcer l'approvisionnement en produits bio-locaux et locaux des restaurations scolaires de son territoire : série de conférences ouvertes à tous :

- Le lundi 2 mai : "MANGER SAINEMENT ET BIEN EQUILIBRÉ, UN PREMIER PAS POUR UNE BONNE SANTÉ " De 18h30 à 20h30 - Salle Polyvalente à Chaligny (Conférence et débat avec : Laurent Tschanz Diététicien – nutritionniste et deux agriculteurs)

- Le vendredi 27 mai :

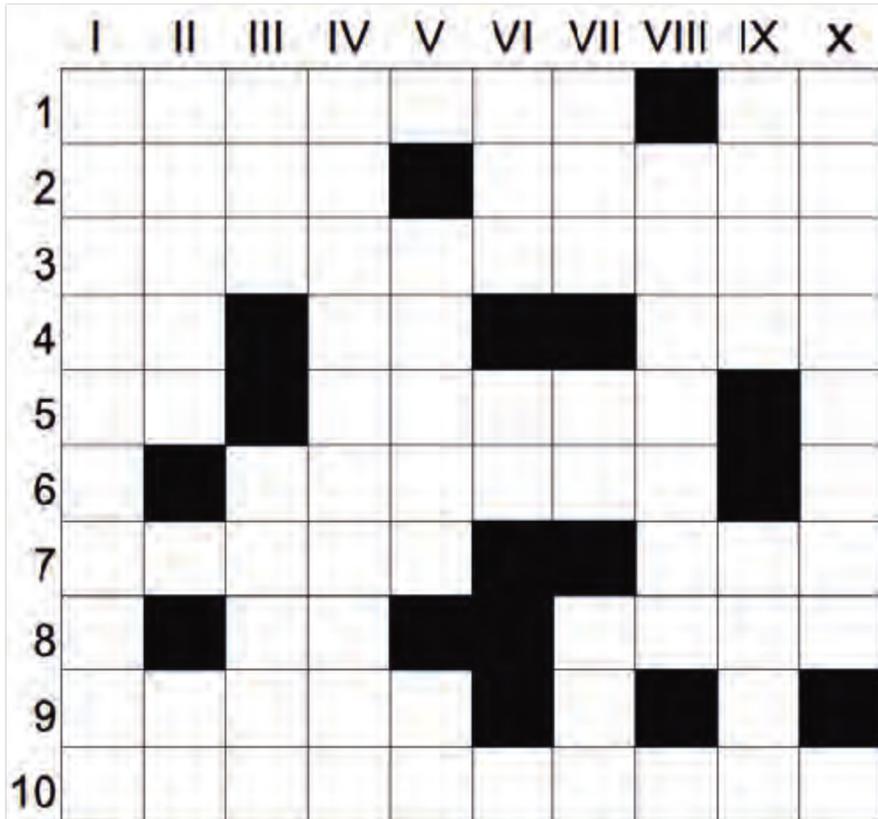
" L'APPROVISIONNEMENT LOCAL POUR LE DEVELOPPEMENT DE L'ECONOMIE DU TERRITOIRE "

De 18h30 à 20h30 - Salle " Le Lavoir " à Ochey (Conférence et débat avec : Philippe LEROUVILLOIS Professeur – économiste ENSAIA et deux agriculteurs)

le jeudi 14 avril à 20H : Table ronde d'informations sur les gaz de schistes et sur le nucléaire au CLID : 29, rue Guilbert de Pixérécourt à Nancy. (organisée par les amis de la Terre)



Mots croisés par Victor K.



Horizontalement

- 1 Les gauchistes n'aiment pas, paraît-il, y mettre les mains. Casse toi...
- 2 Rivière allemande. Prend des coups de marteau.
- 3 Le plus tôt sera le mieux.
- 4 Organe d'outre seille. 101 romain. Système d'échanges local mal rangé.
- 5 Le contraire des USA, encore que... Programme frontiste.
- 6 Ce que ne fit point l'électeur du front national.
- 7 Salée au début sucrée à la fin. Rangement.
- 8 Lien. Sous roumains.
- 9 Il est visqueux mais pas dangereux.
- 10 Comme un discours de Morano sur les étrangers.

Verticalement

- I Les non gauchistes se plaisent, donc, parfois, à y mettre les pieds.
- II Celle d'Hugo est morte. Soleil de Memphis.
- III Unité d'énergie. Anticipé
- IV Boeuf, tomate, oignon, et on recommence...
- V Velib de la jungle. Personnel
- VI Roi. Sur la tille
- VII Institut. Sodium. Cloche.
- VIII Celle de l'UMP au FN n'a pas eu l'effet escompté.
- IX Crime. Ce qu'on a obtenu pendant les luttes sur les retraites.
- X Faisais le fameux coup de l'Alsace-Lorraine.

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	T	R	A	N	S	P	O	R	T	S
2	E	O	N		E	L	I	S		A
3	L	I	S	E	R	O	N	S		U
4	E	T	E		T	U	T		U	T
5	P	E	S	T	I	F	E	R	E	E
6	A	L	O	S		S	O		U	
7	T	E	T	U	S			S	A	S
8	H	T		R	E	U	S	S	I	E
9	I		O	B	U	S	I	E	R	S
10	E	M	P	E	R	E	U	R	S	

Solutions du N°1.



La fiche pratique de Tata Parisot Bien exploiter sa femme de ménage

Cet article intervient en complément et en réaction au film d'Ivora Cusack, "Remue-ménage dans la sous-traitance".

*Vous voulez vous enrichir sur le dos des femmes de ménage? Vous voulez exploiter les précaires?
Cet article est fait pour vous. En voici la recette.*

Il faut tout d'abord clamer haut et fort que vous voulez aider des personnes qui n'arrivent pas à trouver du travail, ceux qu'on nomme poliment les bénéficiaires de minimas sociaux (RSA, ASS, API, AAH, CIVIS).

Vous vous adresserez ensuite aux instances représentatives que sont le Conseil régional, le Conseil général, les Communes, Pôle emploi et les associations spécialisées (FNARS, COORACE, CLNRQ). Vous leur expliquerez la situation et préciserez bien que vous faites cela avant tout pour leur permettre de se réinsérer professionnellement. Ce point est très important car c'est pour cela que les aides sont attribuées. Mais ne vous inquiétez pas. On ne vous obligera pas à les embaucher puisque le contrat que vous signez avec le salarié est de deux ans maximum et ne peut être renouvelé, sauf à le prendre en CDI bien entendu. Mais on se passera d'un tel risque n'est-ce pas?

Une fois votre demande formulée et la convention accordée, vous bénéficierez de l'aide tant attendue (CUI-CIE ou bien CUI-CAE). Si vous êtes suffisamment habile, elle pourra atteindre 95% du SMIC brut. Pas mal, non? Allez, encore un petit effort. Vous êtes presque un vrai exploitant capitaliste. Vous qui disposez d'une main d'oeuvre quasi gratuite sans condition d'embauche.



La difficulté est maintenant de concilier logique d'insertion et logique économique. Et quoi? Vous n'espérez tout de même pas vous enrichir sans pouvoir le justifier? Vous expliquerez alors à vos hôtes que le dumping (vente à perte) est interdit, que la concurrence sévit, bref que les temps sont durs. Vous ne pouvez pas vous permettre de vendre en-dessous du prix du marché. Sinon vos concurrents vous en voudraient. Et puis ce n'est pas le but de ces subventions qui compensent le surcoût engagé par l'embauche de personnel en déficience de qualification. Vous pourrez même vous targuer de faire du social. De permettre à des gens de se réinsérer professionnellement, mais pas chez vous. Et si quelqu'un vous accuse de faire du profit, vous répondrez que certes, vous faites de l'argent, mais que vous ne le faites pas sur le dos des autres (ce qui est le comble de l'ironie). Et voilà, le tour est joué. Votre prix de vente est maintenu, votre main d'oeuvre coûte bien moins cher, ce qui accroît votre marge et en plus vous faites du social. Elle est pas belle la vie?

Alors, avouons que nous avons un peu forcé le trait. Il est évident que toutes les structures d'insertion par l'activité économique ne sont pas des rabat-joie capitalistes. Les gens qui y travaillent sont souvent motivés par de nobles intentions. Mais ce système de subventions est une perche tendue aux malhonnêtes de notre monde. Et il est de la responsabilité des politiques de s'en assurer. Nous connaissons des structures qui ont su développer ce système à la perfection et en tirer de juteux profits. Il va donc falloir aux politiques un sacré zèle pour prouver qu'ils ne sont pas complices de cet honteux marchandage.

Une dernière critique. Qu'en est-il dans tout ça de la personne "aidée"? Ses horaires sont toujours incompatibles avec une vie familiale. Sa rémunération est rarement flamboyante. Les aides à l'accompagnement sont censées améliorer son suivi. Mais comment se fait-il qu'on ait préalablement pensé à apporter des ressources complémentaires à ces personnes (le suivi) alors que les ressources nécessaires à l'amélioration de leurs conditions de vie ne sont pas assurées? La vraie précarité est certes dans l'isolement et la mésinformation, mais elle est aussi malheureusement de plus en plus financière et matérielle.

MM

